

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 535

Rubrik: C'est aussi la vie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

telles, françaises sont-elles, parce qu'indépendantes, des modèles de dynamisme et d'anticonformisme?

Les Eglises (sectes) ont-elles beaucoup contribué à l'avènement d'une société libérée? Ont-elles fourni un seul modèle de société globale vivable? Se sont-elles affranchies du pouvoir de l'argent ou en ont-elles usé largement?

Les promoteurs de l'initiative qui sont-ils? Des amis de l'Eglise? Que veulent-ils? Son bien? Je n'ai certes pas le droit de douter de la pureté de leurs intentions. Mais l'histoire est là. L'Eglise a reçu de grandes et terribles leçons, parfois méritées. Mais je constate que les plus raisonnables des

hommes et des gouvernements se sont laissés entraîner à d'horribles excès par anticléricalisme.

Et devant cette espèce de sollicitude de certains initiateurs pour l'Eglise et pour ces pauvres chrétiens qui doivent payer des impôts pour une institution à laquelle ils ne se rattachent pas (le 0,7% en réalité de leurs impôts) on peut se poser des questions. Le souci de «La poignée de deniers». De quel côté? Ils veulent la liberté pour l'Eglise! Laquelle? Celle de la pénurie? Leur attitude n'a-t-elle pas quelque parenté avec celle des deux femmes en procès devant le roi Salomon et qui acceptait que l'on coupât l'enfant en deux?

Claude Berney

C'EST AUSSI LA VIE

Combien d'acheteurs de la première édition de l'«Almanach populaire romand» (aux Editions d'En Bas, case postale 304, 1000 Lausanne 17) ont-ils eu une pensée pour d'autres almanachs parus il y a quelques années? Par exemple, de 1922 à 1951 «L'almanach socialiste» devenu plus tard «L'almanach ouvrier» (en 1940), de 1946 à 1951 «L'almanach de la Voix ouvrière» dont la dernière édition portait le titre «L'almanach de la paix».

* * *

Il est probable que bien des lecteurs de DP ont lu avec intérêt (comme nous) le bouquin de Lucien Tronchet, «Combats pour la dignité ouvrière» (Editions Grounauer, Belvédère 1, Genève). Un petit souvenir. Il y a bien des années, le quotidien illustré alémanique «Actualis», dont l'existence fut brève, consacrait un grand reportage aux anars genevois; dans l'édition du 15 mars 1941, Tronchet et Bertoni, malgré le climat helvétique qui ne leur était pas, c'est le moins qu'on puisse dire, favorable, étaient présentés d'une manière plutôt sympathiques à des lecteurs peu habitués à de telles rencontres (une photo montrait l'«Encyclopédie anarchiste» que possède certainement encore Lucien Tronchet). Pour équilibrer ce texte, «Actualis»

publiait, dans ce même numéro, quelques lignes sur les parties de golf de l'Aga Khan à Zumikon (ZH)...

* * *

A propos du «schwyzertütsch» auquel tous les Romands devraient se mettre: les téléspectateurs des fêtes de carnaval diffusées par les émetteurs allemands et autrichiens ces derniers jours ont pu constater que dans toutes les régions allemandes les dialectes sont encore bien vivants et... difficilement compréhensibles pour le reste de la planète!

* * *

Une mémoire électronique est offerte dans des annonces parues dans plusieurs journaux suisses-alémaniques. A titre d'exemple, cette donnée, toujours utile à stocker: le numéro de téléphone de Jimmy (Carter, bien sûr). Pour votre information: 001 202 466 14 14.

* * *

Les soupçons émis contre la validité de la thèse de doctorat zurichoise publiée par René Schweri, dont le père est fort connu dans le commerce de détail, font grand bruit dans le monde universitaire de la capitale des bords de la Limmat. Le «D' jur.» en question aurait tout simplement traduit en allemand une autre thèse, celle de Jean Sautaux, soutenue à Fribourg en 1958. Dans un article véhé-

ment, le «Tages Anzeiger» du 16 février met en cause également le professeur qui a proposé l'acceptation de la «dissertation», un «archéolibéral» très connu, qui s'oppose notamment à la révision de la Constitution fédérale sous le prétexte que le projet ouvre la voie au «tout à l'Etat». A suivre.

* * *

En 1976, «24 Heures-Feuille d'Avis de Lausanne» avait franchi, à grand fracas il faut le dire, le cap des 100 000 exemplaires, atteignant (officiellement le 20 mai de cette année-là) un tirage contrôlé de 101 013 exemplaires. Le contrôle de fin décembre 1979 atteste un tirage de 93 347 exemplaires (donnée parue dans «Werbung-Publicité»). Que s'est-il passé? «24 Heures» est-il en baisse d'audience? Les efforts de rationalisation prendraient-ils le pas sur le prestige? En tout cas un rude coup au moral pour tous ceux qui avaient vibré aux communiqués de victoire de la rédaction en chef de «24 Heures», répercutés largement outre-Sarine, et qui s'étaient vu par procuration portés au firmament de la presse nationale.

* * *

Les visiteurs de «Grün 80» ne manqueront pas d'admirer la reproduction grandeur nature d'un dinosaure, dont la présence fera réfléchir sur le sort des espèces naturelles et les risques des trop grandes dimensions. Il n'est pas interdit d'y voir un petit coup de crosse des Bâlois aux Zurichois, et plus spécialement à la Migros, ce géant inquiétant à la croissance immaîtrisable qui compte parmi les principaux mécènes de «Grün 80».

* * *

Une circulaire adressée aux parlementaires fédéraux les informe qu'à la demande de «certains députés provenant de divers partis» un bref service religieux œcuménique sera célébré au début de chaque semaine de session. On se recueillera donc tous les mardis dès 07.40 en la salle 87 du Palais fédéral. Séparation de l'Eglise et de l'Etat oblige.